Le Bonheur

S'il est une question, une quête, une obsession qui traverse l'humanité entière dans sa diversité, c'est bien celle du bonheur. Tout homme reçoit la vie comme un cadeau « involontaire », mais chacun est d'accord de reconnaître qu'il est, en partie au moins, responsable de ce qu'il en fera, donc du caractère « le plus agréable possible » qu'il veut lui donner.

Les trois religions monothéistes dont les textes et traditions ont trouvé écho dans cette plaquette ne cessent de réaffirmer que la recherche du bonheur est non seulement un rêve, un espoir et une légitime préoccupation pour chaque être humain mais qu'elle est aussi repérable dans l'intention et la volonté de celui qui est à l'origine de toutes choses, donc à l'origine de nos vies.

Et ceci implique trois prises de conscience.

- Il n'est pas possible de situer le bonheur sur le seul plan de la recherche personnelle. Quel sens et quelle valeur accorder à un bonheur qui ignorerait, au mieux, et accentuerait, au pire, le malheur de l'autre ?
  En parlant du bonheur humain nous nous situons au cœur de l'articulation vitale entre l'individu et la communauté. Les interactions entre l'être et ses proches ou les « étranges-autres » qui peuplent la terre sont telles que tout bonheur, s'il est, certes, en premier lieu une quête individuelle, ne peut trouver sa pleine réalisation que dans un partage.

- Il apparaît pertinent de ne pas confondre bonheur et plaisir. Une satisfaction, la plus légitime soit-elle, garde toujours un caractère éphémère, fragile, passager. La notion de bonheur est d'un autre ordre : elle en appelle à la durée, à l'apprentissage de la sagesse, au regard englobant de toute l'existence entière. Notre parcours à la recherche du bonheur peut être balisé par des principes, des conseils, voire des mises en garde. Quelle que soit notre origine, on ne naît pas heureux, on apprend à l'être.

- Enfin, le bonheur ne peut pas revêtir uniquement un caractère intérieur ou spirituel. Sa recherche implique aussi la prise en compte d'une dimension physique, matérielle, tangible. Il rend nécessaire par exemple une action qui, sur bien des fronts, change le « mal-heur » en « bon-heur ». Ceci concerne tout autant les injustices et autres exploitations imputables au caractère faillible des actions humaines que les aléas et catastrophes liés à des éléments indéterminés.

Le bonheur est à chercher toujours dans un équilibre difficile entre réalisation personnelle et engagements collectifs, entre l'importance de l'aujourd'hui et la nécessité des repères qui balisent l'ensemble de l'histoire humaine, entre le détachement par rapport au matériel et la juste jouissance de bienfaits réservés … à tous.

Trouver ensemble la route d'un bonheur c'est aussi, concrètement pour nous tous à Charleroi, tenter de vivre ensemble dans le respect et l'enrichissement réciproque, pour dire, avec nos accents différents, que le bonheur est de l'ordre du possible.

Présentation du GRAIR

Face à l'évolution des sociétés, au métissage des populations et à la mondialisation de l'information, le besoin s'est fait sentir d'apporter un éclairage aux citoyens sur les différents courants philosophiques qui s'expriment et cohabitent depuis des siècles à travers le monde.

Sur proposition de Madame DRUART, le collège échevinal de Charleroi a soutenu à l'époque une initiative qui a abouti le 17 avril 2002 à la création du Groupe de Rencontres et d'Actions Inter-Religieuses, en abrégé le GRAIR.

Le GRAIR est composé de femmes et d'hommes issus du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Bien entendu, il reste ouvert à la participation active de membres adhérents à d'autres courants philosophiques reconnus en Belgique.

Toutes et tous citoyens de la communauté urbaine de Charleroi, les membres du GRAIR veulent promouvoir le **vivre ensemble**, en puisant, dans les traditions, spiritualités et textes sacrés respectifs, le courage et la persévérance du dialogue. Ils partagent la conviction que les personnes de bonne volonté sont capables de se rencontrer pour contribuer à la compréhension réciproque et à la paix.

L'objectif du GRAIR est de tenter d'établir des passerelles entre les divers courants philosophiques, d'aplanir les incompréhensions éventuelles de part et d'autres, et d'élaborer avec les bonnes volontés un projet commun qui rassemble afin de renforcer le « vivre ensemble ».

Cette mission s'articule autour de rencontres et d'échanges. Elle s'appuie sur l'interprétation des écrits sacrés respectifs, adaptée à notre monde d'aujourd'hui. S'inscrivant dans une perspective pluraliste et multiculturelle.

Le GRAIR développe divers types d'activités. Il réalise et diffuse des plaquettes thématiques :

- la première porte sur «la paix, la tolérance et la non-violence » fondements incontournables de toute société démocratique ;
- la deuxième porte sur «l'éducation et la famille », structures de base d'une société qui veut transmettre ses valeurs ;
- la troisième porte sur la « justice », garante de l'équité et de la paix ;
- la quatrième qui est entre vos mains, porte sur le thème du « bonheur » que chaque être humain recherche et qui caractérise notre époque dite post-moderne.

Chaque année, en collaboration avec la Faculté ouverte des religions et des humanismes laïques, il organise un parcours de visites des différents lieux de culte de Charleroi. Cette journée attire de nombreux citoyens de tous les horizons et il est l'un des rares moments où les divers lieux de cultes (synagogue, église, mosquée) sont ouverts à un public non habituel, soucieux de mieux connaître l'autre.

Cette visite est précédée ou suivie d'une « conférence à plusieurs voix » qui permet à chacun des grands courants religieux ou philosophiques d'exprimer son attitude vis à vis d'un thème qui est souvent celui de la dernière plaquette éditée.

Durant toute l'année et sur simple demande, le GRAIR accueille, dans les divers lieux de culte, des élèves et des futurs enseignants qui souhaitent mieux connaître la tradition et la religion de l'autre.

Le GRAIR dispose maintenant d'un site internet : http://www.grair.be.cx

Les religions et confessions représentées au sein du GRAIR :

- la communauté israélite ;
- la communauté chrétienne :
  - l'Eglise catholique ;
  - l'Eglise orthodoxe ;
  - l'Eglise protestante unie de Belgique ;
- la communauté musulmane.

Septembre 2008 *L'équipe du GRAIR*

Le Bonheur en Judaïsme

Le bonheur אשר

Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Lv. XIX).
Pour la tradition juive, le bonheur ne peut se concevoir en l'absence de l'autre. Au sein de la famille, du couple ou de la communauté, le bonheur d'un individu passe aussi par celui qui vit dans sa proximité.
Quel est l'homme riche ? C'est celui qui est content de son sort.

איזהו עשיר השמח בחלקו

La source du bonheur ne réside pas en dehors mais en nous-mêmes. Nous possédons chacun un potentiel immense que nous n'avons pas encore exploité.

La première question que nous devons nous poser est : suis-je en ma faveur ou contre moi-même ?
Si je ne suis pas pour moi, qui sera pour moi ?
Et quand je suis pour moi, que suis-je ?
Et si ce n'est pas maintenant, alors, ce sera quand ?
Traité des Pères I, 14
Maïmonide écrit : « Le bonheur ne dépend pas d'objets extérieurs à soi, ni de trésors passagers et éphémères ; c'est à l'intérieur du cœur humain que se font entendre les sons de la harpe. »
Donner !
Le trait caractéristique de l'homme heureux, c'est de donner de sa personne aux autres.
Faire du bien à autrui, ce n'est pas une obligation, c'est une joie. Par la suite, on se sentira heureux. En faisant du bien à autrui, on ne fait en réalité que du bien à soi-même.
La Tsédaka équivaut à tous les commandements (Talmud. Batra IX, 7)
Nos sages n'ont-ils pas enseigné : ***« Quiconque prie en faveur de son prochain sera lui-même exaucé le premier dans sa prière. »***
Apprends donc à donner. Par la parole, par les actes, en prenant en considération la personne d'autrui, en lui venant en aide, et en te sentant concerné.
Un dicton affirme : *« partager son bonheur avec autrui, c'est le décupler. De même partager la peine et la douleur d'autrui, c'est la réduire de moitié. »*

La société et le plaisir

Le labeur de tes mains, tu t'en nourriras,
Heureux tu seras et tout ira bien pour toi. ***Ps. 128, 2***
La colombe dit devant le saint-Béni-Soit-Il : « Que ma pâture soit plus amère que l'olivier mais dépende de Toi, plutôt que douce comme le miel mais dépendant d'un être de chair et de sang. »
Eroubin, 18b

Le Bonheur de la Torah

Pour vivre le vrai bonheur, quatre besoins psychologiques doivent être satisfaits : l'aspiration à un sens et au plaisir, la nécessité de comprendre la vie et de réaliser notre potentiel. L'observance de la Torah nous permet de combler ces nécessités. Grâce à elle, nous nous améliorons et sommes à même de nous accomplir pleinement. Celui qui s'y consacre peut, à long terme, accéder à la satisfaction spirituelle et émotionnelle.
La Torah nous encourage à jouir des plaisirs de l'existence ; elle emplit notre vie de sens et nous donne une raison d'être. Car « vie de Torah » n'est pas synonyme de renoncement et d'ascétisme. Au contraire, celui qui l'observe n'en a pas moins accès aux jouissances du monde… La seule différence réside en ce que celles-ci deviennent plus sensées – elles nous rapprochent d'une raison d'être – et elles sont canalisées.
La Torah nous a assigné un but : se rapprocher de Dieu. Ses commandements (*mitsvoth*) sont autant de moyens, qu'Il nous a Lui-même indiqués pour y parvenir. Chaque action, chaque *mitsvah* réalisée nous rapproche de cet objectif, tout en nous dirigeant vers le vrai bonheur.
Prenons l'exemple du *chabbat* : nous nous y reposons et y vivons le plaisir de partager de beaux moments et joyeux repas avec notre famille. Le but, certes, est d'observer ce jour sacré, mais par le biais de cette *mitsvah*, on accède à une grande joie intérieure et spirituelle.
Il en va de même des autres *mitsvoth*. L'observance de chacune d'elles éveille en nous une satisfaction intérieure, nous rapprochant du bonheur et du sens divulgué de l'existence. Le but est l'accomplissement des commandements ; le résultat est un plaisir à long terme.
Cette observance révèle une autre dimension – toute spirituelle – du contentement. L'étude et la pratique procurent à notre âme une délectation sans limite, qui ne souffre aucune comparaison avec les plaisirs du monde.
Celui qui inculque la Torah à ses enfants est de ceux qui recueillent avec joie leurs fruits en ce monde, tandis que leur capital subsiste pour le monde à venir
Chabbath 127a.
Elle nous offre encore bien d'autres avantages : 1) la satisfaction de pratiquer le bien, 2) celle d'avoir accompli une bonne action, 3) la paix intérieure acquise à l'idée que l'on suit une bonne voie, 4) le bien-être suscité par le sentiment d'avancer dans la vie, 5) le plaisir de réaliser la volonté de l'Eternel et de progresser dans la voie de nos ancêtres.

Comprendre la vie

Heureux est l'homme qui connaît le but de son existence, heureux est celui qui l'accomplit. La Torah répand des rayons d'espoir en toute situation, montrant que chaque jour est une nouvelle bénédiction. Évoluer selon son point de vue, nous permet de comprendre et de surmonter les défis quotidiens et d'éviter les problèmes.
Des maux actuels comme la drogue, l'alcoolisme, le suicide, la délinquance et la violence sont dus principalement à un manque de repères et de valeurs. Avoir un objectif, trouver un sens à la vie nous permet, à nous-mêmes et à nos enfants, d'éviter bien de ces douloureux problèmes.
La Torah place des jalons et nous permet de progresser vers notre raison d'être.

Le Bonheur en Christianisme

Tous aspirent au bonheur, et pourtant, la manière dont cette aspiration est définie généralement ne correspond qu'exceptionnellement à ce que Dieu, dans les Évangiles, nous indique comme chemin de vrai bonheur.
Dans le vocabulaire courant, le bonheur est défini comme un état de parfaite satisfaction intérieure ou comme une chance, une circonstance favorable. L'Ancien Testament nous proposait déjà une tout autre vision du bonheur : confiance en Dieu, observance de ses lois, un souci concret de quiconque est dans le manque, quelle qu'en soit la nature. Pour nous chrétiens, nous trouvons l'accomplissement parfait de cela dans la personne et le message du Christ.

Dans les Évangiles, un mot est utilisé pour parler de ceux qui vivent le bonheur : ***bienheureux***. Ce mot implique aussi une dynamique : confiance en Dieu, recherche du bien, courage et marche en avant. Les Evangiles ne parlent ni de chance, ni de sort.

Le bonheur se découvre au chrétien avec un double aspect, celui d'un appel et celui d'une promesse: l'appel à ne pas s'égarer dans les faux bonheurs offerts par la société de consommation.

La promesse s'identifie au don de la grâce divine reçue au baptême. Cette grâce fait du baptisé un enfant de Dieu, dans l'attente de l'accomplissement de la vision du père : que nous soyons complètement transformés.

"J'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas comparables à la gloire que Dieu nous révélera. La création entière attend avec impatience le moment où Dieu révélera ses enfants". (Rom 8, 18- 19)

Cette vision constitue la forme définitive et absolue du bonheur dans l'éternité du monde à venir.

Le bonheur requiert une capacité d'émerveillement, d'admiration, pour être vécu.

En retrouvant la capacité d'émerveillement, d'ouverture du cœur, d'espérance face à tout et la joie qu'elle provoque, nous pouvons voir la lumière, la beauté, qui est en tout, au delà des apparences parfois sombres.

Le premier livre de la Bible, la Genèse, nous enseigne que la création tout entière a été voulue bonne par Dieu et que l'être humain a été créé à son image et à sa ressemblance. Cette métaphore permet de comprendre qu'au fond de tout humain brille une étincelle divine. Cela nous met sur le chemin du Christ, révélation et image parfaite de Dieu dont nous découvrons l'amour pour nous, parce qu'Il voit au-delà de nos apparences cette étincelle de vie. C'est cet amour qui est le moteur de tout vrai changement, en soi et autour de soi, et source de bonheur :

"...Aussi, je te le déclare, ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a témoigné beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu, aime peu..." (Jésus et la femme pécheresse en Luc 7,36-50)

L'attente et l'espérance du bonheur qui est promis pour la vie éternelle n'abolissent pas toute expérience du bonheur au cours de l'existence terrestre. Aujourd'hui, pour le chrétien, c'est aussi l' ***"aujourd'hui"*** de Dieu, et ***"Dieu ne reprend pas ce qu'il a donné" (Rom 11,29)***. S'Il a créé l'homme à son image, c'est pour que l'homme puisse jouir du bonheur par la rectitude de sa vie.

Tout besoin est connu de Dieu : ***"Dieu, votre Père sait déjà de ce dont vous avez besoin avant même que vous le Lui demandiez" (Matt. 6,8)***. *Jésus précise même :* ***"Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance" (Jn 10,10)*** et il ajoute: ***"Cherchez d'abord le royaume de Dieu et Sa justice; et l'on vous donnera tout le reste par-dessus le marché. Ne vous inquiétez pas du lendemain : le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine" (Matt. 6, 33-34).***

Le Christ a révélé à ses disciples et à la foule réunie le chemin du vrai bonheur dans l'Évangile, sous l'appel des Béatitudes. Si on pratique ces Béatitudes, on a un avant-goût du bonheur, dès ici, gratuitement. ***"Que celui qui le veut reçoive de l'eau vives gratuitement". (Apoc.22,17).*** Elles ne sont pas une renonciation aux biens terrestres. Elles sont une joyeuse anticipation de l'ultime Béatitude, l'éternelle Vie en Christ. Elles sont un commencement. Puisque le Royaume des Cieux est déjà arrivé parmi nous : *Comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu, il leur répondit :* ***« Le règne de Dieu ne vient pas d'une manière visible. On ne dira pas : 'Le voilà, il est ici' ou bien : 'Il est là'. En effet, voilà que le règne de Dieu est au milieu de vous. » (Lc 17,21)***, Jésus nous encourage tous à entrer dans une nouvelle dynamique. Pour que l'existence soit pleine de lumière et de saveur, chaque disciple doit être lui-même *sel et lumière* ***(Matt. 5,13-14).***

"Heureux ceux qui ont un coeur de pauvre : le royaume des cieux est à eux!
Heureux ceux qui sont doux : ils posséderont la terre!
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés!
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés!
Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde!
Heureux les coeurs purs : ils verront Dieu!
Heureux les pacifiques : ils seront appelés fils de Dieu!
Heureux les persécutés pour la justice : le Royaume des Cieux est à eux!
Heureux serez-vous quand on vous insultera, quand on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux." (Matt 5, 1-12)

Le Bonheur en Islam

Le bonheur est un sentiment intérieur que tout être humain aspire à atteindre. Cela se matérialise par le calme de l'esprit, la sérénité et la réjouissance du cœur, la quiétude de la conscience et de l'esprit suite à la droiture du comportement apparent et caché, propulsé par la puissance de la foi. La conception du bonheur dépend de la conception qu'on a de la vie et de l'homme.

Où se trouve le bonheur ? En vérité, le bonheur du point de vue de l'Islam ne se limite pas seulement à l'aspect matériel, même si les choses matérielles comptent parmi les éléments du bonheur. L'Islam a apporté un système complet et a établi des normes et des règlements à l'intention de l'homme pour organiser sa vie présente et celle de l'au-delà. De cette manière, il a garanti à l'homme ce qui lui concrétise tous ses intérêts de ce monde et de l'au-delà. En vérité, l'Islam est venu préserver les intérêts suprêmes représentés par la préservation de la vie, la raison, la famille, l'honneur et la religion. Ainsi, le bonheur du point de vue de l'Islam comporte deux niveaux.

- **LE BONHEUR DANS LA VIE PRESENTE** : en effet, l'Islam a prescrit des lois et clarifié des principes qui garantissent à l'homme son bonheur dans la vie présente. Toutefois, il réaffirme que la vie présente n'est qu'une voie vers l'au-delà, et que la vie réelle pour laquelle il convient à l'homme de faire des efforts c'est la vie de l'au-delà. Allah dit : ***« Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, nous lui ferons vivre une bonne vie «*** **(sourate An-Nahl, verset 97)** ; ***« Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. »*** **(Sourate Al Qasas, verset 77)** ; ***« Or, la jouissance de la vie présente ne sera que peu de chose, comparée à l'au-delà ! »*** **(Sourate At-Tawba, verset 38).**

- **LE BONHEUR DE L'AU-DELA** : c'est le bonheur réel et éternel ; il dépend de la piété de l'individu dans sa vie terrestre. Allah dit : ***« Ceux dont les Anges reprennent l'âme - alors qu'ils sont bons - [les Anges leur] disent : "Paix sur vous ! Entrez au Paradis, pour ce que vous faisiez »*** **(sourate An-Nahl, verset 32)** ; ***« Ceux qui font les bonnes œuvres auront un bien ici-bas ; mais la demeure de l'au-delà est certes meilleure. Combien agréable sera la demeure des pieux ! »*** **(Sourate An-Nahl, verset 30).**

La santé de l'âme : beaucoup de personnes négligent l'importance de la santé de l'âme ou bien négligent comment la soigner et la préserver, alors qu'elle est un pilier essentiel dans la réalisation du bonheur. Pour celà, l'Islam a veillé à l'éducation de l'âme noble et à sa purification à l'aide de qualités sublimes. Aussi, la plus importante chose à laquelle il s'est évertué est la formation de l'âme saine, apaisée et confiante. La droiture de l'âme se fait principalement avec la foi puis l'adoption de conduites morales nobles : la piété, l'altruisme, la bonté, la charité, la droiture, et l'éloignement des défauts répréhensibles telles que la colère, l'orgueil, l'égoïsme, l'envie, la haine et bien d'autres qui suscitent le désarroi et l'anxiété.

Allah dit : ***« Et ne tends point tes yeux vers ce dont Nous avons donné jouissance temporaire à certains groupes d'entre eux, comme décor de la vie présente, afin de les éprouver par cela. Ce qu'Allah fournit (au Paradis) est meilleur et plus durable»*** **(sourate Ta-Ha 131).**

Il est établi dans ce qui précède que l'Islam ne nie pas l'importance du côté matériel dans la réalisation du bonheur. Toutefois, ces choses matérielles ne sont pas une condition *sine qua non* pour parvenir au bonheur. Ce ne sont qu'une partie de l'ensemble des moyens permettant d'y parvenir. Plusieurs références comportent cette réalité ; on peut citer par exemple cette parole d'Allah : ***« Dis : "Qui a interdit la parure d'Allah, qu'Il a produite pour Ses serviteurs, ainsi que les bonnes nourritures?»*** **(Sourate Al A'raf, verset 32)** Et le Prophète (ﷺ) **: « Que la bonne fortune est excellente pour le serviteur vertueux !»* ; Il a également dit *: « Font partie du bonheur du fils d'Adam : la femme vertueuse, la bonne demeure et la bonne monture »*.

Quant à celui qui recherche l'agrément divin et par conséquent le bonheur éternel, Dieu le dote d'une présence d'esprit, apaise son cœur, et lui confère une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens. Il est riche par sa foi, sa confiance en son Seigneur, et le bienfait du contentement dont Dieu l'a comblé. Quant à la vie, elle s'asservit malgré elle, à lui.

Toute personne qui suivra le Prophète/Messager accédera au bonheur éternel et n'éprouvera ni peur pour l'avenir ni tristesse pour ce qu'il aura laissé derrière lui. A ce propos, le Très Haut dit : ***« En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés »*** **(Sourate younes, verset 62)**.

C'est aussi le sens de ces propos adressés par les anges au croyant agonisant: ***« Ceux qui disent: "Notre Seigneur est Allah", et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux. "N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés ; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. »*** **(Sourate fossilate, verset30).**

---

* : paix et bénédiction de Dieu soient sur lui, une expression dite à chaque fois que le Prophète est évoqué.